

tions ou les ouvriers ont tort dans leurs luttes contre le capital. Cela s'applique à cet aspect de la lutte de classe qui oppose l'URSS au monde capitaliste. Dans ce cas-là quelles que soient les conditions, indépendamment de celles-ci, nous défendons l'URSS. C'est là la stricte signification du terme "inconditionnel" lorsque nous déclarons être pour la défense inconditionnelle de l'URSS.

2) Notre défense de l'Etat ouvrier dégénéré est assurée par nous selon les moyens propres du prolétariat, ceux de la lutte de classe, c'est-à-dire avant tout par une activité destinée à mobiliser les travailleurs dans la lutte contre le capitalisme et contre toute mesure visant l'Union soviétique.

Certains camarades soulèvent à chaque fois dans les débats sur la défense de l'URSS la question de l'action militaire en cas de guerre contre l'URSS. On ne peut arbitrairement détacher les actions militaires de la politique générale du parti. De telles actions ne peuvent être envisagées que dans des cas spécifiques, qui ne peuvent aller à l'encontre de la politique générale du parti. L'action révolutionnaire dans une guerre est fonction des circonstances. A un certain moment, c'est, par exemple, une distribution illégale de tracts, à un autre moment c'est un mouvement dans une usine ou une manifestation..., le point culminant devant être la lutte armée pour le pouvoir. Dans le cas d'une guerre contre l'URSS, notre action doit viser à dresser les ouvriers contre la mobilisation et l'expédition de troupes, contre la fabrication et l'envoi de matériel contre l'URSS. Dans le cadre de cette activité des actions militaires peuvent trouver leur place.

3) Notre défense de l'URSS est complètement indépendante de la politique suivie par la bureaucratie du Kremlin; nous ne subordonnons jamais en quoi que ce soit les exigences de la lutte de classe aux manœuvres et aux combinaisons de la diplomatie stalinienne et des partis staliniens. L'URSS peut fort bien pendant une guerre s'allier avec des Etats capitalistes, sans que cela ait signifié que nous renonçons à appeler les masses travailleuses, y compris celles des pays alliés à l'URSS, à lutter contre leur ennemi principal, c'est-à-dire leur propre bourgeoisie, et à utiliser les conditions créées par la guerre pour lutter pour le pouvoir.

Certains camarades soulèvent parfois dans cette partie de la discussion des exemples dits concrets : laissera-t-on ou non s'étendre une grève des transports aux navires des pays alliés qui ont à transporter du matériel pour l'URSS? On peut multiplier de tels exemples prétendument concrets sans autre résultat que d'amener la confusion dans la discussion. La ligne d'un parti n'est pas une collection de recettes pour toutes les situations possibles ou inimaginables ou imaginables. Nous défendons l'URSS comme une partie de la révolution mondiale, une partie importante mais qui reste néanmoins subordonnée à l'ensemble de la lutte contre le capitalisme. Nous ne plaçons pas l'URSS au dessus de la lutte de classe et de la révolution